



Au pied du morne, quelques gestes ancestraux se perpétuent de siècle en siècle.

Le morne a donné son nom au village voisin qui le considère comme un lieu sacré.

qu'à Case Noyale ou Rivière Noire où se prenait le bateau. On débarquait à la pointe de la presqu'île et on montait à cheval ou en calèche jusqu'à la maison. Je connais le morne de fond en comble. Enfant, j'étais toujours dessus. Mais surtout après mon retour d'Afrique du Sud en 1940, j'ai parcouru cette montagne de partout. »

Le grand événement pour le morne Brabant, c'est son inscription prévue au patrimoine mondial. Il deviendra l'une des étapes de la « Route des esclaves » que conçoit actuellement l'Unesco entre l'Amérique, l'Afrique et l'océan Indien. Ce sera la reconnaissance éclatante d'un passé d'injustice dont le morne fut le cadre d'un épisode particulièrement tragique. Au temps de l'esclavage, vivaient, réfugiés sur cette montagne réputée inaccessible à cause de son précipice, des esclaves marrons (la découverte de traces d'occupation humaine semble confirmer les témoignages historiques). En 1835, à

l'abolition de l'esclavage à Maurice, un détachement de policiers anglais fut envoyé prévenir les esclaves du morne qu'ils pouvaient redescendre sans crainte. Cherchant à les atteindre, ils finirent par trouver un moyen pour franchir le précipice. Mais les marrons se méprirent sur leur intention et, pris de panique, se jetèrent du haut de la falaise... Ce fait, embelli par la légende, donne son intensité au symbole du morne. Chaque 1^{er} février, jour anniversaire de l'abolition de l'esclavage, les familles du village viennent prier au pied de la montagne, s'agenouillant et allumant des cierges. « C'est important pour les vieilles personnes qui associent la montagne à l'esclavage. Elles y pensent toujours. Pour nous, la montagne est unique. Il faut la respecter et garder le souvenir des esclaves », commente Joe Ramalingum, responsable du centre communautaire et conseiller de district, qui représente le village du Mome dans les discussions sur la mise en valeur

historique du site. Un organisme a été créé pour préparer le dossier de l'Unesco : le *Morne Heritage Trust Fund*. À l'endroit des prières, l'ancien Premier ministre mauricien Paul Bérenger a dévoilé le 1^{er} février 2005 une petite plaque : « À la mémoire de nos ancêtres, victimes de l'esclavage qui, toujours, ont osé se tenir debout et lutter pour la liberté et la dignité ». Dans le projet, elle marque l'emplacement d'un futur musée.

« Je pense que c'est une bonne chose, juge aussi Allan Cambier, qui apporte son témoignage au roman du morne. Je suppose que l'histoire dit vrai. Il y avait en haut du morne une croix en bois posée par mon bisaïeul en mémoire des esclaves. Elle a été foudroyée et je l'ai fait remplacer par une croix en fer montée à dos d'hommes, en plusieurs pièces, et assemblée sur place. Elle marque la limite au-delà de laquelle on ne peut plus monter. Juste après, il y a la faille qui est infranchissable. Le morne est inaccessible.